

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

Recommandations générales

Le barème des questions (6/6) et du travail d'écriture (14/14) devra être explicitement mentionné sur la copie, ainsi que la note globale sur 20.

Il est recommandé d'utiliser tout l'éventail des notes. Les bonnes copies peuvent se voir attribuer des notes supérieures à 16/20, comme c'est le cas dans les autres matières. Il est en effet important qu'un bon élève de série technologique obtienne, en français comme ailleurs, d'excellents résultats.

Pour l'ensemble du travail demandé, on attend lisibilité et correction de la langue. Il convient cependant de distinguer les erreurs d'orthographe lexicale des erreurs grammaticales graves qui perturbent le sens.

Pour l'ensemble de la copie, on n'enlèvera pas plus de 3 points pour les erreurs de langue. Cette pénalisation devra être explicitement portée sur la copie.

I Questions : 6 points

Les réponses doivent être rédigées, justifiées et étayées par des références précises aux textes du corpus, sous forme de citations ou de reformulations.

Question 1 : 3 points

L'apologue est un discours narratif démonstratif, un récit à visée argumentative, qui renferme des enseignements, dont on tire une morale pratique. On attend donc que la réponse présente deux types de caractéristiques :

Celles en relation avec l'idée de fiction (1,5 point) parmi les suivantes :

- Présence d'un récit structuré en étapes
- Présence des temps du récit : passé simple/imparfait
- Présence de dialogue entre personnages
- Présence de personnages historiques (le sultan Yaya) et imaginaires (Osman)
- Eléments de dramatisation, suspense
- Atmosphère du conte merveilleux et exotique

Celles en relation avec l'idée de visée didactique, d'enseignement, de morale (1,5 point) parmi les suivantes :

- Présence de formules de mise en garde : « Ne sois jamais le familier d'un sultan, car son amitié est vaine. »
- Présence de formules exprimant des vérités générales : « Aucun présent ne peut payer un ami fidèle » et exposent une certaine philosophie de la vie : « je veux aller vivre loin des hommes »
- Présence d'un objectif didactique affirmé : « J'ai imaginé cette histoire pour savoir si »
- Portée critique avec la dénonciation des défauts du sultan et de ses courtisans etc.
- Principe d'un fonctionnement analogique, comparatif, le comparant étant fictionnel, le comparé étant moral.

On peut attendre deux caractéristiques par type. On attend aussi des références précises au texte.

On valorisera les réponses qui mettent en évidence le fonctionnement comparatif : le récit sert d'exemple mais a une valeur didactique générale.

Question 2 : 3 points

La question offre de nombreuses possibilités de réponse. On attend que trois au moins soient données (1 point par défaut) parmi celles proposées ci-dessous :

- L'inhumanité des puissants, gâtés par le pouvoir qui leur a enlevé toute bienveillance
- L'égoïsme et le manque d'attention portée à ses propres amis
- La flatterie des courtisans
- L'indiscrétion des femmes (incapacité à garder un secret)
- L'ingratitude (l'ancien esclave Ali qui trahit son bienfaiteur)
- La soumission aveugle et le manque de courage (les courtisans)

1. Commentaire (14 points)

On n'attend pas nécessairement un commentaire canonique en trois parties, mais on attend obligatoirement des propos organisés et appuyés sur une analyse et des citations du texte. Même brefs, on attend aussi des propos introductif et conclusif.

On pénalisera les copies qui se contentent d'une simple et vague paraphrase.

On valorisera les copies qui insèrent habilement les citations du texte.

Ne sont ici données que des pistes. On ne pénalisera pas les copies qui ne les développent pas de manière fidèle et exhaustive. On ne pénalisera pas non plus celles qui envisagent d'autres interprétations, à condition qu'elles soient justifiées et en accord avec le sens du texte et les pistes proposées par le sujet. On peut attendre deux arguments par partie.

I Captatio benevolentiae

L'univers du conte merveilleux : les indices qui permettent de se situer dans l'espace (Arabie heureuse) et le temps (époque historique du sultan Yaya) n'ancrent pas vraiment le récit dans une réalité précise. Ils fixent un cadre spatio-temporel qui rappelle celui des contes orientaux, comme *Les Mille et une nuits*. Noms de lieux et de personnages, décor et environnement apportent un exotisme séduisant. Le passage progresse aussi selon une structure caractéristique conte, avec une situation d'équilibre initiale et un élément perturbateur qui déclenche les aventures. D'emblée, le lecteur est placé dans un cadre fictionnel qui capte son attention et suscite son intérêt.

La dramatisation : à partir d'une rupture marquée dans le récit (« un soir » + passé simple), le rythme s'accélère. Il culmine avec l'énumération finale des actions successives d'Osman (« saisit, enveloppa, s'enfuit »). Mais, la mise en place d'un rythme rendu chaotique par l'alternance de phrases longues (allongées par juxtaposition ou subordination : « Une idée inattendue.. » ; « Il caressait doucement.. ; ») et de phrases brèves et sèches (« Le lieu était désert ») contribue aussi à la dramatisation. Le lecteur perçoit ainsi qu'un drame se joue, ce que lui confirme la référence aux pensées du père, mêlées à celles d'Osman.

Le suspense : la curiosité du lecteur est ainsi aiguisée, notamment par la présence d'une phrase interrogative : « cette bête, vraiment, tenait-elle au cœur de son ami autant que lui-même ? » qui annonce et fait attendre la suite du récit. Le lecteur se demande comment Osman va parvenir à mettre à l'épreuve l'amitié du sultan Yaya et comment va réagir Yaya. Il aspire à lire la suite.

II Caractéristiques et fonctions de la gazelle

Une gazelle merveilleuse : elle apparaît comme un animal extraordinaire, marqué par la grâce. Elle est personnifiée. Ses caractéristiques ne sont pas celles d'un animal, mais d'une personne ayant des sentiments. Elle revêt un caractère quasi surnaturel qui trouble les hommes et les émeut. Ceci correspond au point de vue du sultan Yaya, qui en a fait un être cher, une amie. Elle apparaît du même coup comme un « personnage » clef du récit, qui prend ainsi une tonalité poétique.

Une gazelle bien banale : par opposition la gazelle est présentée d'une manière réaliste. Ce point de vue, qui traduit celui d'Osman en proie au doute, est avant tout celui du narrateur qui porte ainsi un jugement critique : « En cela elle ne différait pas des autres gazelles » La gazelle a donc les caractéristiques générales de sa catégorie animale. Elle appartient à la vie quotidienne des gens. C'est un animal que l'on achète et que l'on vend, un animal que l'on mange, un animal qui n'est pas vraiment digne d'intérêt. Elle est ainsi la preuve du manque de discernement du sultan, l'aveuglement et l'égoïsme que le pouvoir a fait naître en lui.

Poésie et didactique : en accord avec le genre même de l'apologue, la gazelle joue un double rôle dans ce récit. Elle a une fonction poétique par son aspect merveilleux ; elle a une fonction didactique par son aspect banal. Les tensions qui se cristallisent autour d'elle illustrent des comportements humains et servent d'exemple pour l'édification des lecteurs, ainsi instruits.

2. Dissertation (14 points)

On n'attend pas une dissertation canonique en trois parties, mais on attend que les propos
- soient introduits et suggèrent au moins une problématique ;
- présentent un corps structuré en paragraphes marqués ;
- proposent une conclusion, même rapide.

Tous les modes d'organisation seront acceptés, à condition qu'ils soient en rapport avec le sujet et présentent une argumentation progressive.

On pénalisera l'absence d'organisation décelable et le hors sujet.

La consigne (« vous vous demanderez si les récits à valeur morale peuvent instruire et intéresser les lecteurs d'aujourd'hui ») invite à une prise de position nette : oui/non les récits à valeur morale instruisent et intéressent le lecteur d'aujourd'hui. On acceptera que le candidat traite la réponse en deux parties (instruire/intéresser) ou en une seule, en associant les deux dimensions proposées. On acceptera aussi, sans l'attendre obligatoirement, un plan dialectique (intérêt, absence d'intérêt, point de vue personnel). Dans tous les cas, on appréciera la pertinence et la progressivité des arguments avancés.

On ne pénalisera pas le recours exclusif au corpus, mais on valorisera les références personnelles et plus particulièrement encore leur diversité.

Ne sont ici données que des pistes. On n'attend pas que le candidat les suive de manière fidèle et exhaustive. On peut attendre trois arguments au total.

I Pourquoi les apologues peuvent-ils instruire le lecteur d'aujourd'hui ?

- Ils ne sont pas ancrés dans des situations trop précises et n'enferment pas le lecteur dans une période déterminée ou dans un quotidien immédiat.
- Ils présentent de grands types humains, illustrant des comportements communs et des sentiments éprouvés par tous.
- Ils développent des valeurs universelles (honnêteté, justice, respect d'autrui etc.) valables pour tous les lieux, tous les temps et tous les hommes.

II Pourquoi peuvent-ils intéresser les lecteurs d'aujourd'hui ?

- Ils racontent des histoires plaisantes qui distraient le lecteur, même si elles le conduisent à réfléchir.
- Ils impliquent le lecteur, soit par des sollicitations directes soit en touchant ses sentiments et en suscitant son émotion.
- Ils permettent au lecteur de mener à bien sa propre réflexion sans qu'une opinion lui soit imposée.

3 Écriture d'invention (14 points)

On attend :

- le respect des contraintes imposées par le sujet ;
- une utilisation pertinente du support de référence ;
- le recours au registre adéquat et la lisibilité.

Contraintes liées au sujet

- Respect des modes de présentation d'une lettre (2 points) : lieu et date d'émission, destinataire ; destinataire ; formules, même brèves, d'ouverture et de clôture.
- Respect de l'énonciation (1 point) : je = le sultan ; tu = Osman.
- Respect de la cohérence fictionnelle (3 points) : ajustement du spatio-temporel nécessité par l'écart de temps (« plusieurs années après ») ; usage en concordance des temps verbaux.
- Respect de la cohérence des registres littéraire et linguistique (2 points) : tonalité et niveau de langue employé (sans vulgarité et sans familiarité excessive).
- Présence d'éléments de réflexion morale : on acceptera toutes les « leçons » tirées par le sultan, pourvu qu'elles soient assorties de justifications recevables et cohérentes au regard du récit de référence. Le sultan peut tirer une leçon centrée sur le pouvoir proprement dit ou sur l'amitié ou sur la nature humaine. Les correcteurs apprécieront la pertinence et la force de ces « leçons ». (6 points)

On valorisera les copies qui

- recourent à des procédés rhétoriques ;
- mettent en relief l'esprit critique des personnages

Le barème suggéré n'est précisé qu'à titre indicatif.